



## La région des Grands Lacs

Cette région est l'une des régions les plus fortement peuplées du monde avec une population estimée de 150 millions d'habitants. En raison de son ancienne activité volcanique, cette partie de l'Afrique est aussi l'une des régions les plus fertiles. Son altitude lui donne aussi un climat plutôt [tempéré](#) en dépit de sa localisation [équatoriale](#). Ce climat facilite beaucoup l'élevage (le [bétail](#) reste à l'écart des maladies), en particulier de [bovins](#) et de [chèvres](#).

De par la densité de la population et le surplus agricole de la région, la zone s'est fortement organisée en de nombreux petits États. À l'inverse des autres régions d'Afrique, les anciennes frontières ont été souvent maintenues par les puissances coloniales.

Très convoitée en tant que source du [Nil](#), la région intéressa longtemps les [Européens](#). Les premiers à arriver dans la région en nombre furent les [missionnaires](#). Ils connurent un succès limité dans la conversion des autochtones. Le contact accru avec le reste du monde conduisit à une série d'[épidémies](#) catastrophiques concernant à la fois les êtres humains et le bétail. La population de la région décrut énormément, jusqu'à 60 % dans certaines zones. La région n'est revenue à son niveau démographique précolonial que dans les années 1950.

Considérée comme une région avec un grand potentiel après l'indépendance, la région a subi au cours des dernières années des guerres civiles, des violences intenses et un [génocide](#), qui l'ont laissé dans un grave état de pauvreté dont seuls le Kenya et la Tanzanie sont exempts.

### **L'Afrique des Grands Lacs**

#### **Géographie**

L'**Afrique des grands lacs** désigne quatre pays :

- Le Burundi
- La République démocratique du Congo
- L'Ouganda
- Le Rwanda

C'est une désignation plus politique que géographique.

Entraide et Fraternité se limitera au Rwanda, au Congo et au Burundi et n'abordera pas l'Ouganda.



## Histoire

Si le Burundi et le Rwanda furent colonisés par l'Allemagne puis la Belgique, l'Ouganda le fut par la Grande-Bretagne et la RDC par le roi des Belges Léopold II, puis par la Belgique.

Après les indépendances dans les années soixante, les événements principaux de cette histoire régionale :

- au Burundi : les massacres de 1972, l'élection puis l'assassinat de Melchior Ndadaye en 1993, l'alternance pacifique Hutu/Tutsi de Pierre Buyoya et Domitien Ndayizeye, résultant d'accords de paix après 2000 et l'élection de Pierre Nkurunziza en août 2005
- en [RDC](#) : l'assassinat de Patrice Lumumba, la dictature de Mobutu Sese Seko et la succession des Kabila, la [première guerre du Congo](#), puis la deuxième guerre du Congo
- au Rwanda : l'exil des [Tutsi](#), les républiques Hutu de Grégoire Kayibanda et Juvénal Habyarimana, le génocide au Rwanda et la gouvernance de Paul Kagame.

## Politique

Aujourd'hui, cette région est très marquée par le génocide au Rwanda qui a achevé de la déstabiliser après la lente chute du mobotisme au Zaïre. Le règlement de la question des Interahamwe (un groupuscule armé) qui a longtemps gangrené la région semble avoir trouvé un début de règlement en 2005.

Géant géographique et géologique, la République Démocratique du Congo a beaucoup de mal à trouver une dynamique politique qui puisse entraîner la région. De nombreux projets de développement restent dans les cartons faute d'entente régionale, notamment en ce qui concerne la production d'énergie. L'influence du Rwanda dans l'Est du Congo est un des facteurs des difficultés de ce pays, celle des pays occidentaux et de leurs multinationales en étant un autre. Le potentiel du lac Kivu, commun au Congo et au Rwanda ne pourra être exploité que lorsque les deux pays trouveront un terrain d'entente. La diplomatie, très active, permettra peut être de déboucher sur une solution.

Le Burundi tente de trouver une unité parmi la mosaïque de groupes politiques marqués par l'ethnisme colonial, intégré et inscrit dans sa constitution.

Le Rwanda essaye d'échapper au même ethnisme colonial qu'au Burundi et l'a banni de sa constitution. Il a une dynamique certaine, soutenue par les USA, mais

grevée par ses opposants, anciens génocidaires ou non, qui de l'extérieur entretiennent une campagne de communication virulente contre le régime de Paul Kagame, avec la sympathie active de la France. Le Rwanda a pour objectif politique de devenir un centre de services pour cette région.

Les influences anglophones (une partie des dirigeants Rwandais) et francophones (Burundais, Congolais et Rwandais) s'y exercent. La France et les États-Unis d'Amérique sont les deux principaux pays qui exercent cette influence aujourd'hui. Le Rwanda est au cœur de la ligne de partage de cette influence.

Deux pays sont actuellement soumis à une présence de forces de l'ONU : le Burundi avec la Binub<sup>[1]</sup> et la République démocratique du Congo avec la Monuc<sup>[2]</sup>.

« Les États des Grands Lacs remettaient en question les croyances raciales dévalorisantes concernant les capacités intellectuelles et culturelles des Africains », observe l'archéologue Andrew Reid. L'idée d'une invasion nilotique était une façon d'expliquer l'existence de royaumes évolués au cœur de l'Afrique. Le seul problème : elle était erronée. Cela n'empêcha pas les Tutsis et autres élites d'adopter la fable de leurs origines exotiques de la majorité hutue. Et, après la partition de l'Afrique de l'Est entre les différentes puissances européennes, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les Allemands, puis les Belges, ne furent que trop heureux de coopter ce qui leur semblait constituer la hiérarchie sociale naturelle, et de donner la préférence à la minorité supérieure - selon eux - des Tutsis. Malgré les différences physiques souvent mises en exergue entre les deux groupes, il était si difficile de les distinguer l'un de l'autre qu'en 1993 les Belges instituèrent des cartes d'identité : les 15 % de la population qui possédaient du bétail ou présentaient certains traits physiques particuliers étaient définis comme étant des Tutsis, tandis que les autres étaient des Hutus. Ces cartes d'identité organisaient officiellement un système de castes divisant un peuple en deux. Elles allaient être utilisées pendant le génocide rwandais pour déterminer qui devait mourir et qui devait vivre. Quand les colonisateurs avaient accordé l'indépendance aux pays de la région, au début des années 1960, les hostilités ethniques entre Tutsis et Hutus avaient déjà provoqué des vagues de tueries et de représailles meurtrières. Les tensions entre les deux groupes persistent de nos jours en République Démocratique du Congo. Mais, à l'évidence, le génocide rwandais a eu d'autres causes que la seule haine ethnique entre Tutsis et Hutus.

## LE BURUNDI



Avec une superficie de 27.834 km<sup>2</sup> et une population d'environ 8 millions d'habitants, le Burundi est un pays pauvre de petite taille mais densément

peuplé. Plus de 90% de la population burundaise se trouve en milieu rural et vit de l'agriculture de subsistance sur des terres exigües de 0.5 ha en moyenne. Pays montagneux et enclavé dans la région des Grands Lacs de l'Afrique centrale, la paix et la stabilité du Burundi sont inextricablement liées aux développements politiques de ses voisins (en particulier de la RDC) et vice versa.

Au cours de cette dernière décennie, l'économie burundaise déjà fragile s'est retrouvée plus affaiblie.

Suite à des années de guerre civile, la pauvreté a dramatiquement augmenté et aujourd'hui, on estime à environ 68%, le taux de personnes étant au seuil de l'insécurité alimentaire. Depuis 1993, la guerre a rendu difficile l'accès aux terres cultivables et l'absence d'intrants a fait chuter la production agricole. A cela s'ajoutent les aléas climatiques (sécheresse, inondations) et les maladies qui ont frappé certaines cultures comme le manioc qui affectent la production et exposent un nombre croissant de ménages à une situation d'insécurité alimentaire chronique.

Le contexte d'insécurité alimentaire qui caractérise le Burundi pourrait se justifier par les principales contraintes du secteur agropastoral que voici :

- contraintes agronomiques (faible fertilité des terres, insuffisance et faible utilisation des intrants performants de production,...)
- contraintes climatiques
- contraintes technologiques (insuffisance d'innovations technologiques et des systèmes de production appropriés)
- contraintes institutionnelles (faible efficacité des services d'appui à la production entre autres)
- contraintes socio-économiques (pression démographique sur les terres, faible pouvoir d'achat, faible formation des familles rurales pour accéder au crédit agricole et aux facteurs performants de production,...).

#### Quelques chiffres :

- Nombre d'habitants : 8,3 millions en 2009 (estimation FMI)
- Densité de population : 315 habitants/km<sup>2</sup>
- Indice de pauvreté humaine : 36,4% (116<sup>ème</sup> sur un total de 135 pays)
- Pourcentage de la population vivant sous le seuil de pauvreté (1,25 \$/jour) : 81,3%
- Classement selon l'indice de développement humain : 174<sup>ème</sup> sur un total de 182 pays
- Produit intérieur brut par habitant (en parité du pouvoir d'achat) : 341 \$
- Espérance de vie à la naissance : 50,1 ans
- Taux d'alphabétisation des adultes : 59,3%
- Taux brut de scolarisation : 49%

- Pourcentage de personnes n'ayant pas accès à une source d'eau de qualité : 29%
- Taux de mortalité infantile (moins d'un an) : 103‰ (Unicef - 2008)
- Indépendance du pays en 1962

Source : Rapport mondial sur le développement humain 2009 - PNUD (chiffres 2007)

#### Agriculture :

Le secteur agricole contribue à environ 50% du PIB et 85% des recettes d'exportation (café, thé, coton). Il occupe environ 92% de la population active. Il s'agit du secteur d'intervention le plus important en terme de volume d'aide de la coopération belgo-burundaise.

## LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)



La République Démocratique du Congo est le quatrième pays le plus peuplé d'Afrique ainsi que le pays francophone le plus peuplé. Le Congo est le deuxième plus vaste pays d'Afrique. En raison de sa grande superficie, de sa localisation au centre de l'Afrique, de ses énormes richesses naturelles et de son importante population, la République démocratique du Congo est l'un des « géants » de l'Afrique. L'économie repose principalement sur le secteur primaire (agriculture et exploitation minière). Il est l'un des rares pays africains qui disposent de beaucoup de potentialités pour son développement agricole : disponibilité d'un grand nombre de terres arables, diversité des climats,... Le pays présente des ressources naturelles très importantes : la nature des sols, les forêts, le gaz naturel, le pétrole,... Mais malgré tous ces atouts, la population rurale vit dans des conditions rétrogrades. L'économie est essentiellement agricole (70 % des actifs) ou tournée vers l'exportation. Les minerais sont de grandes ressources. L'économie a été gravement frappée par la corruption et la mauvaise gestion depuis 1977. Ce qui explique le fort taux de contrebande, d'exportation illicite et d'activité minière clandestine. Les recettes gouvernementales et les exportations ont fortement diminué depuis 40 ans.

### Quelques chiffres :

- Superficie : 2.345.410 km<sup>2</sup>
- Nombre d'habitants : 64 millions en 2008 (estimation FMI)
- Indice de pauvreté humaine : 38% (120<sup>ème</sup> sur un total de 135 pays)
- Pourcentage de la population vivant sous le seuil de pauvreté (1,25 \$/jour) : 59%
- Classement selon l'indice de développement humain : 176<sup>ème</sup> sur un total de 182 pays
- Produit intérieur brut par habitant (en parité du pouvoir d'achat) : 298 \$
- Espérance de vie à la naissance : 48 ans
- Taux d'alphabétisation des adultes : 67%
- Taux brut de scolarisation : 48%

- Pourcentage de personnes n'ayant pas accès à une source d'eau de qualité : 54%

Source : Rapport mondial sur le développement humain 2009 - PNUD (chiffres 2007)

#### Agriculture :

L'agriculture reste le principal secteur de l'économie. Près de 80% des Congolais vivent en milieu rural. L'agriculture contribue pour 56% au PIB. 90% des terres agricoles ne sont pas mises en valeur. L'insécurité alimentaire touche plus de 70% de la population. La majeure partie de la population reste active dans l'agriculture bien que les terres cultivées ne représentent que 3 % du territoire.

Dans le détail, la République Démocratique du Congo possède un important potentiel de ressources naturelles et minérales<sup>[1]</sup>. Son économie s'est cependant drastiquement ralentie depuis le milieu des années 1980 à cause de détournements de fonds.

Les principales ressources agricoles sont le café, le bois et le caoutchouc. Le manioc (tapioca) représente 90 % de la production alimentaire. Le sucre, riz, blé, arachides, légumes divers, café, cacao sont également cultivés en RDC. Les principales productions exportées sont le café, l'huile de palme, le caoutchouc, le coton, le sucre, le thé, et le cacao tandis les cultures vivrières concernent essentiellement le manioc, la banane plantain, le maïs, l'arachide, et le riz.

Les exportations agricoles ne représentent qu'environ 10 % du PIB en 2006, contre 40 % en 1960. La production s'est en effet réduite depuis quelques années à des activités de subsistance malgré des conditions naturelles favorables (environ 97 % des terres arables bénéficient d'une saison culturale de plus de huit mois dans l'année. De plus, 34 % du territoire national sont de terres agricoles dont 10 % seulement sont mises en valeur).

Source : Wikipédia



### Quelques chiffres :

- Nombre d'habitants : 10,3 millions en 2010 (estimation FMI)
- Pourcentage de la population vivant sous le seuil de pauvreté (1,25 \$/jour) : 77%
- Classement selon l'indice de développement humain : 152<sup>ème</sup> sur un total de 182 pays
- Produit intérieur brut par habitant (en parité du pouvoir d'achat) : 1,190 \$
- Espérance de vie à la naissance : 51 ans
- Taux d'alphabétisation des adultes : 70%
- Taux brut de scolarisation : 96%
- Pourcentage de personnes n'ayant pas accès à une source d'eau de qualité : 35%

Source : Rapport mondial sur le développement humain 2010 - PNUD

### Agriculture :

L'agriculture a joué un rôle distinctif dans la culture et l'histoire des Rwandais. Par des dépenses énormes en travail humain, les moyens d'existence ont été maintenus pendant des années et des générations en ont produit d'autres.

Le statut et l'orientation agricoles actuels du Rwanda pour l'avenir nécessitent d'abord l'intensification des activités qui développent et promeuvent la production agricole et animale.

Cela se réalisera par une intensification de l'utilisation d'intrants et de techniques modernes de production vivrière et animale; l'usage prudent de la terre et de l'eau; la commercialisation agricole; et le renforcement des capacités dans la recherche et les services de vulgarisation.

Les années 1980 et 1990 ont caractérisé des tendances lentes et négatives dans la production agricole aux taux de 0.5% et - 4% respectivement (le dernier à cause du génocide de 1994).

Cette tendance de la croissance économique a reflété une base de ressources étroite, une fertilité du sol déclinante, et une utilisation extrêmement faible d'intrants modernes (semences améliorées et engrais inorganiques).

Le Rwanda a autour de 1,4 millions d'hectares de terre arable dont 60 - 70% sont cultivées.

Cela veut dire qu'un autre 30-40% de sa terre a la possibilité d'être utilisée comme terre cultivable (420 000 à 560 000 ha de plus pourraient être cultivés).

#### Production agricole :

Le thé est la principale culture qui contribue aux recettes d'exportation pour le Rwanda.

En 2002, les recettes d'exportation provenant du thé était de 18 million de dollars américains (15 000 tonnes de thé sec).

La production du café, deuxième culture après le thé, a connu une baisse de près de 37% entre 1990 et 2002 ; à cause de la baisse des prix sur le marché mondial, la libéralisation des politiques sur le café qui ont entraîné moins de ménages Rwandais à cultiver le café.

#### Production animale :

Le secteur de l'élevage contribue à approximativement 8.8% du PIB. Les animaux importants élevés au Rwanda sont des vaches (991,697), des chèvres (1.270, 973), des moutons (371,766), des cochons (211,918), des poulets (2, 482,124) et des lapins (498,401). Les trois provinces qui ont le plus grand nombre de bétail sont Province de l'Est (Umutara), Province du Sud (Gitarama) et Kigali.